

Richez

Bloz

Les Carnavaleux

Fiers d'être Dunkerquois

BAMBOO
EDITIONS

Les **Carnavaleux**

Fiers d'être Dunkerquois



Dessins

Bloz

Scénario

Hervé Richez

Couleurs

Maëla Cosson



C'est une belle aventure que vivent Bloz et Richez ! Quel succès avec le premier album ! Et voilà qu'ils remettent le couvert. Quand je vous disais que le Carnaval est une source inépuisable qui nous met de bonne humeur.

Le florilège de chansons et de personnages qui sont mis en scène me fait penser aux tableaux de Brueghel, célèbre peintre flamand, qui représentent toute la truculence et le pittoresque de nos fêtes traditionnelles.

C'est quelque chose qu'il faut vivre pour faire comprendre aux non-initiés toute la richesse de notre folklore.

Ces grands rassemblements de foule disparate créent une unité entre les participants et le brassage social qui se fait obligatoirement n'est pas fictif. Si les rapports sociaux sont meilleurs à Dunkerque qu'ailleurs, ils le doivent sans aucun doute au Carnaval.

Même les participants non masqués ont le sourire, ils n'hésitent pas à parler à des inconnus, à chanter ces refrains connus de tous. Il semble bien que chacun participe à cette liesse populaire et remercie son voisin d'y prendre part. Je ne peux résister au plaisir de citer, en vrac, tous les personnages réels ou imaginaires qui font vivre les chansons que l'on chante à tue-tête lors de ces jours de folie.

Un jour à la ducasse de Bergues avec la femme à Nèche et Rose la poissonnière, on est rentrés chez la mère Lambert. On lui a dit : « Donne à boire à Batiche, la cabaretière, fais-nous crédit parce que aïe aïe aïe mon porte-monnaie, il a les reins cassés ».

Elle a répondu : « Va laver tes yeux avec du podingue et mets ton p'tit cul sur la glace ».

Du coup, on s'est dit : « Où irons-nous le mercredi des Cendres ? ». Et Fricoteau nous a répondu : « Allez voir les commères de la rue d'Saint-Gilles ou faire un tour dans la cour à Caudron, c'est là que se rassemblent Rosalie, Côt-Pinard et Marie Patate ». Il y a aussi Manootche qui nous a dit : « Est-ce que t'as pas vu la bande ? » Crotte Mion a rajouté : « Tous les masques y dorment et va-t'en vite à ta maison manger deux sous de beultekaze. » En passant devant la filature de Chez Chapeau, y avait ma tante Charlotte qui chantait : « L'amour, c'est comme de la salade ». Pispaleule qui revenait du cinéma Pathé lui a dit : « Si t'as mal au reins, va chez l'docteur Dolami ». En passant près de Leughenaer, j'ai rencontré Chantal et l'oncle Côt qui m'ont dit : « Nous habitons là-haut, là-haut, come nie meï nar boven ? » (*Du flamand : « Ne viens-tu pas avec moi là-haut ? »*).

Et le soir venu, autour de la statue de Diche, Wiche et Stanche, ils ont chanté « Jean Bart, salut, salut à ta mémoire ».

Et vive les enfants de Jean Bart !



Retrouvez "Les Carnavales" sur Internet : www.carnalvaldedunkerque.fr

© 2015 BAMBOO ÉDITION

116, rue des Jonchères - BP 3
71012 CHARNAY-LÈS-MÂCON cedex
Tél. 03 85 34 99 09 - Fax 03 85 34 47 55
Site Web : www.bamboo.fr
E-mail : bamboo@bamboo.fr

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction strictement réservés pour tous pays.

Dépôt légal : novembre 2015
EAN : 978-2-8189-3047-2



